



ADOPTÉ

Traduction provisoire de l'anglais  
Service linguistique, COE

---

**Résolution sur les résultats de la Conférence des populations  
autochtones concernant «les processus de réconciliation et les  
populations autochtones: vérité, guérison et transformation»**

---

Vérité, guérison et transformation, 20-21 juin 2016

Réuni à Trondheim (Norvège) du 22 au 28 juin 2016, le Comité central:

1. *Prend acte* de la déclaration de la Conférence des populations autochtones concernant «les processus de réconciliation et les populations autochtones: vérité, guérison et transformation», qui a eu lieu les 20 et 21 juin à Trondheim, et la recommande pour réflexion et réaction au Groupe de référence pour le Pèlerinage de justice et de paix, aux Églises membres du COE et aux partenaires œcuméniques;
2. *Encourage* les Églises membres et les partenaires œcuméniques à faire en sorte que les situations actuelles d'injustice provoquées par la colonisation, la militarisation, l'oppression politique, l'exploitation économique, la violence à l'égard des femmes et des enfants et la privation des terres des populations autochtones influencent et orientent le Pèlerinage de justice et de paix dans leurs contextes respectifs. À cet égard, le Comité central se félicite de l'issue positive des revendications concernant le territoire de Kenbi, en Australie, qui, après de longues années de procédures, vient d'être restitué à ses propriétaires ancestraux;
3. *Encourage* les Églises membres et les partenaires œcuméniques à apporter un soutien et des ressources aux processus de réconciliation, entamés ou émergents, qui offrent des espaces sûrs pour l'expression de la vérité;
4. *Prie instamment* les Églises membres et les partenaires œcuméniques de montrer une solidarité active envers les populations autochtones afin de lutter contre le racisme et d'instaurer la justice, en érigeant la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones comme norme minimale;
5. *Prie instamment* les Églises membres et les partenaires œcuméniques de faire preuve de détermination et de proactivité concernant la protection de la création de Dieu et de la terre en luttant contre l'injustice climatique.

**Déclaration de la Conférence des populations autochtones sur «les processus de réconciliation et les populations autochtones: vérité, guérison et transformation»  
Trondheim (Norvège), 20-21 juin 2016**

*Proposition soumise au Comité central du COE  
Trondheim (Norvège), 22-28 juin 2016*

Nous, populations autochtones du monde entier, avons voyagé sur la terre-mère, passant par des montagnes, des terres et des eaux sacrées, afin de nous réunir à Trondheim, en Norvège, dans l'estuaire du fleuve qui parcourt les terres ancestrales des Samis. Nous nous sommes rassemblées, chacune avec notre identité, notre contexte et notre dynamique uniques et propres, pour partager nos témoignages, écouter et apprendre les unes des autres, en vue de discerner ensemble des recommandations qui inspireront et influenceront le «Pèlerinage de justice et de paix» du COE selon le point de vue des autochtones.

Nous, les populations autochtones, demandons conseil à nos ancêtres résilients, nous appuyant sur la solidité du passé pour bâtir un avenir juste, afin de comprendre notre commencement, notre histoire et nos réalités présentes et de défendre avec conviction notre identité propre. Nous sollicitons également les conseils de l'avenir par la voix de nos jeunes, qui se sont réunis avant cette conférence et ont co-rédigé cette déclaration. Nos jeunes ont exprimé le désir d'une «évolution allant vers un mode de pensée libéré du colonialisme pour ce qui est de nos moyens de communication par-delà les frontières et entre les générations», évolution qui pourrait contribuer à un «mouvement de justice et de réconciliation». Leur sagesse a donné un profond exemple de fermeté, de solidarité, de vérité, d'humilité et de courage qui a ravivé notre espérance de prendre notre juste place au sein du Corps de Jésus Christ.

L'expérience passée et présente de la colonisation constitue un fardeau global commun aux populations autochtones et non autochtones réunies à Trondheim. Plus encore que les manifestations physiques de la colonisation, les conséquences les plus difficiles à supporter sont les abus émotionnels et spirituels. L'Église doit reconnaître sa part de tort à cet égard. Pour avancer vers une réconciliation authentique qui résolve de façon constructive ces éléments de traumatisme profond, une guérison est indispensable. Comme les battements du tambour, elle doit venir du cœur. Le chemin de la réconciliation passe par la guérison des opprimés comme de l'oppresseur.

L'expression de la vérité, la repentance et la restitution font partie intégrante d'une véritable réconciliation. Celle-ci nous est trop souvent accordée comme une «grâce au rabais». C'est ce qui se passe lorsque les auteurs des faits se décident à présenter leurs excuses sans avoir entendu au préalable le récit du tort et des souffrances causés. Ces témoignages, si embarrassants soient-ils pour l'Église chrétienne, doivent être reconnus comme «Vérité». On ne peut pas se contenter de survoler les effets du colonialisme qui ont des répercussions profondes sur la réalité présente des communautés autochtones, notamment sur leur santé et leur bien-être. Il faut que nous soyons écoutés, et que nos récits soient source de prises de conscience, de compréhension et de pénitence. Cela garantira des processus de réconciliation qui guérissent et transforment les relations, en plus de produire des résultats concrets qui modifieront l'affreuse réalité vécue par nos communautés autochtones.

Il est impératif d'adopter un point de vue autochtone sur la réconciliation. Toute tentative de processus en ce sens doit être dirigée par des autochtones, afin de garantir une approche globale et non linéaire qui ouvre les espaces nécessaires, propices à une expression authentique de la vérité. Cette vérité entraînera une prise de conscience et incitera à la reconnaissance des responsabilités.

La réconciliation d'un point de vue autochtone signifie également qu'il ne peut pas s'agir d'un simple exercice intellectuel. La réconciliation touche au cœur et à l'esprit. Profondément émotionnelle, elle remet en cause et rompt les pratiques coloniales systémiques qui nous ont divisés, qui ont considérablement nui à

nos relations et qui nous ont brisé le cœur. À ce titre, nous devons intégrer des *processus de vérité et de réconciliation* qui nous donnent à tous les moyens de réparer les relations rompues et nous incitent à nous aimer sincèrement.

Par conséquent, nous recommandons au Comité central du COE:

1. Que les situations actuelles d'injustice provoquées par la colonisation, la militarisation, l'oppression politique, l'exploitation économique, la violence à l'égard des femmes et des enfants et la privation des terres des populations autochtones influencent et orientent le Pèlerinage de justice et de paix;
2. Qu'il encourage les Églises membres à apporter un soutien et des ressources aux processus de réconciliation, entamés ou émergents, qui offrent des espaces sûrs pour l'expression de la vérité;
3. Qu'il prie instamment les Églises membres de montrer une solidarité active envers les populations autochtones afin de lutter contre le racisme et d'instaurer la justice, en érigeant la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones comme norme minimale;
4. Qu'il prie instamment les Églises membres de faire preuve de détermination et de proactivité concernant la protection de la création de Dieu et de la terre en luttant contre l'injustice climatique.

En tant que représentants de la réunion à Trondheim du Réseau œcuménique des populations autochtones, nous nous réjouissons de cette occasion d'entamer avec le Comité central du COE, et par extension avec le mouvement œcuménique dans son ensemble, une analyse critique et une réflexion théologique sur le thème et la signification du Pèlerinage de justice et de paix. Nous espérons que notre message sera accueilli dans l'esprit du Christ, qui a combattu le système du mal avec une grâce sans prix et donné l'exemple d'une vie et d'un témoignage au service du système du bien.

Déclaration des populations autochtones représentées par les participantes et les participants à la conférence

*Bontoc* (Philippines)

*Kankanaey Igorot* (Philippines)

*Manobo* (Philippines)

*Bunun* (Taiwan)

*Paiwan* (Taïwan)

*Karbi* (Inde)

*Kbrunkh* (Inde)

*Dewan Adat Papua* (Indonésie)

*Biak* (Indonésie)

*Yali* (Indonésie)

*Bidjara* (Australie)

*Adnyamathanba/Kyuani/Guburn/Noongar* (Australie)

*Maori* (Nouvelle-Zélande)

*Twa* (Burundi)

*Khoisan* (Afrique du Sud)

*Aymara* (Bolivie)

*Quechua* (Pérou)

*Ch'orti'* (Guatemala)

*Maya K'iche* (Guatemala)

*Maya Tz'utujil* (Guatemala)

*Guna Yala* (Panama)

*Ibanag* (États-Unis)

*Cheyenne du Nord* (États-Unis)

*Cherokee, Dakota* (Canada)

*Ojibwé* (Canada)

*Wendat* (Canada)

*Inuit* (Groenland)

*Sami* (Norvège, Suède et Finlande)